

Un autre monde existe...

Hors les rapports fondamentaux du capital que sont les taux d'exploitation, le taux de plus-value et la loi de la baisse tendancielle du taux de profit, la situation actuelle s'avère très compliquée à comprendre et pour cause :

Après la rupture symbolique provoquée par l'élection du ressortissant féodal Sarkozy et que nous n'avons toujours pas analysée, le Parti socialiste au pouvoir exploite à fond cette donnée et explore non sans succès les pistes qui permettent d'en finir une fois pour toute avec les acquis, non seulement du CNR, de 36...mais y compris ceux de la révolution française ; les gouvernants contemporains sont les descendants directs des thermidoriens et autres monarchistes de 1794 pour lesquels la démocratie et la parole au peuple donne de l'urticaire...

Reconfiguration du territoire français

Les Régionales de 2015 ont validé une partie de la reconfiguration institutionnelle française puisque nous avons voté dans le cadre d'euro-régions dont l'objectif consiste à diriger la France dans le champ de l'Europe des Régions tant vantée par les tenants de l'ordre établi. Or, cette Europe n'est rien d'autre que l'Europe du capital déjà considérée comme telle par Lénine et son groupe du POSDR...en 1915 !!! Leur analyse conduisait à l'idée essentielle selon laquelle « en système capitaliste, ou les Etats-Unis d'Europe sont impossibles ou ils sont réactionnaires » : la preuve nous est désormais imposée au quotidien!!!

Et dans ce cadre, les ministres, député(e) et sénateurs(trices) socialistes, travaillent loyalement à exploser tout ce qui contrecarre l'intégration française dans cette Europe profondément anti-peuple ; c'est pourquoi, tout ce qui, de près ou de loin, ressemble à du service public ou entreprise publique, doit disparaître. C'est aussi la raison pour laquelle, tout ce qui touche au droit du travailleur doit être éradiqué (code du travail, la Sécurité Sociale, la santé...). C'est dans cette optique que patronat et pouvoir s'en prennent à celles et ceux qui défendent leur travail et leur droit à vivre dignement. Leur souhait ? Nous renvoyer dans l'ancien régime, là où le seigneur avait droit de vie et de mort sur ses sujets.

En route pour la prison à l'air libre

Eh ! Oui, les aspirants dictateurs du PS ont raison quand ils considèrent que la déchéance de nationalité n'est que symbolique car celle-ci masque ni plus ni moins que la destruction de la République française issue de la révolution et dont l'avantage incontestable réside dans l'individualisation exacerbée qui détruit les fondations hautement humaines de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 !

De plus, l'état d'urgence scandaleusement mis en scène à la suite des actes barbares des criminels salafistes, nous renvoie au coup d'état permanent de François Mitterrand dénonçant la pratique de De Gaulle puis l'intégrant au règne de la rosenclature des années 80-90 : rappelons –nous les 10 de Renault et observons aujourd'hui l'objectif visé de museler le monde du travail au travers de baillons juridiques dit légaux mais hautement contre-révolutionnaires. Voici donc le véritable leitmotiv de la politique de nos gouvernants actuels dits de Gôche : « peuple, nous vous considérons comme sujets vassaux de notre caste ; vos droits seront, à l'avenir, directement liés à nos profits escomptés ; quiconque s'y opposera tombera sous le couperet de la loi constitutionnelle ».

La Revanche des nantis sur 68

Souvenons-nous des luttes menées dans les années 80 où nous dénoncions la stratégie de la bourgeoisie française : la destruction méthodique du potentiel industriel français et la transformation des déserts industriels en territoires touristiques ; ce fut l'exemple type concernant les ardoisières de Trélazé (dans le Maine et Loire) qui ont laissé la place au musée de l'ardoise alors que la veine géologique française était considérée comme la meilleure de ce que nous connaissions dans ce domaine.

Aujourd'hui, ce sont les mêmes qui se penchent avec des larmes de crocodiles sur le chevet des secteurs économiques « malades en phase terminale » !!! et qui spéculent à la bourse pour leur plus grand profit.

Tout l'univers ouvrier français est la proie des hyènes du capital, en premier lieu avec l'objectif de le vider de sa substance vitale en la personne des collectifs syndicaux et autres structures de défense du droit au travail, du droit à la vie ; ce sont les camarades de Goodyear, Air-France...

Et l'Europe ?

La politique française conduite contre le peuple de France conserve toute sa nocivité sur le plan international, ce qui induit une empreinte de plus en plus autoritariste, en particulier, dans l'application de la politique européenne. Là, le couple franco-allemand convoque le bulldozer pour écraser sans scrupule tout ce qui entrave le développement du capital. C'est exactement la technique employée vis-à-vis de la Grèce où les vautours déchiquettent le territoire en plongeant la population dans la misère noire durable !!!

Les régions sont dessinées dans l'objectif de l'Europe du capital et contribuent désormais à la mise à mort de tout ce qui reste de public afin de nous renvoyer à l'ancien régime où le patronat avait droit de vie et de mort sur les sujets de sa seigneurie.

Et au-delà ?

Et que fait la France - vassale des US sur le terrain des conflits meurtriers ? Ici , la France-Afrique doit être sauvegardée ; là, il faut normaliser les relations économiques à notre profit (le néo-colonialisme est de rigueur) ; ailleurs, nous devons contribuer à l'hégémonie de la dite démocratie occidentale...

Prenons l'exemple actuel de la Syrie

Pourquoi cet acharnement à vouloir à tout prix la peau de Bachar Al Assad, quitte à faire de la Syrie une seconde Libye ou un second Irak ? Parce qu'il s'agit du dernier pays laïc du moyen-orient ? Parce qu'il pourrait servir les desseins impérialistes de l'occident ? ...

En fait, la Syrie est une arme à double détente et double effet dans le cadre de la stratégie US et à laquelle les dirigeants français sont inféodés :

A) Première détente

Provoquer un coup d'état dans le maillon faible post-soviétique qu'est l'Ukraine ; celui-ci a pris son essor avec le massacre froidement organisé du Maïdan.

A1) Premier effet :

L'objectif était de « fixer » la Russie sur le front ouest afin de neutraliser son intervention en Syrie qu'elle soutient depuis le début de la crise, en 2011 et court-circuiter l'Europe qui est demeurée « neutre » lors des pourparlers Russie/Ukraine en vue d'un règlement amiable des tensions avec l'ex Président Victor Louchtchenko

A2) Deuxième effet :

Le grand vassal Israël se substituerait aisément à Washington pour faire le coup en Syrie sous couvert de lutter contre le Hezbollah infiltré tout en aidant substantiellement les barbares salafistes.

B) Deuxième détente

Depuis des lustres, la Russie s'avère être l'ennemi irréductible à détruire, sauf que la besogne est plus facile à réfléchir sur le papier que sur le terrain, d'autant plus que l'Amérique est elle-même en proie à la crise structurelle du capitalisme monopoliste financier.

B1) Premier effet :

La Russie, pièce importante des BRICS, deviendrait un maillon faible sur lequel nul ne peut compter ; par ricochet, les peuples en relation dans le cadre BRICS seraient affaiblis et l'offensive du capital serait couronnée de succès par la vassalisation des pays concernés.

B2) Deuxième effet :

L'Europe deviendrait une exécutante docile avec une construction géographique retrouvant les frontières de... Charlemagne sous la houlette Merkel/Hollande pour le moment, et par ce biais, le capital américain ferait main basse sur l'Artique (à la faveur du réchauffement climatique) et le Sud de la Russie pour le transport maritime, entre autre.

Que devrait être notre identité, en qualité de communistes français ?

Aussi, quand on réfléchit un peu sur l'état de la France et du monde, en ces temps plus qu'incertains, il me semble que la priorité des priorités consiste en une analyse en profondeur et sans compromis du système dans lequel nous vivons, à savoir l'impérialisme ainsi nommé par nos camarades des décennies antérieures.

Oui, il s'agit du système capitaliste dans ce qu'il a de plus sauvage, de plus inhumain, faisant de la jungle la loi primordiale ; c'est pourquoi, d'ailleurs, la dite coalition occidentale n'a aucun intérêt fondamental à détruire ce qui a été construit patiemment, à savoir l'état islamique car celui-ci a l'avantage de rejeter complètement tout ce qui est de l'ordre de l'institutionnel, du juridique, de l'associatif... donc aucune entrave à l'exploitation de l'homme !

Nous avons également à traiter de la destruction méthodique de nos racines par la trilogie bourgeoise française Droite-PS –Patronat dont le mental qui les habite revêt les vêtements de la royauté et son

corollaire le servage. Quiconque a eu à se battre contre l'ordre établi sait bien que le parti socialiste remplit loyalement la fonction de soupape de sécurité de la cocotte-minute capitaliste.

Nous n'avons strictement rien à attendre des fossoyeurs des travailleurs; reconstruisons un Parti Communiste Français dont l'essence est la lutte des classes, la mobilisation du monde du travail en vue d'instaurer la société socialiste aux couleurs de la France.

Nous avons des thématiques très fortes ; reprenons-les et sur cette base, je suis convaincu que nous avancerons dans la voie de la construction du collectif révolutionnaire : un salaire net minimum de 1700 euro mensuels, une quittance de loyer limitée à 15% des revenus, la semaine de 35 heures, voire 32 heures effectives et sans dérogation, la retraite à 60 ans pleine et entière quels que soient les aléas de la vie active passée (la situation de chômage étant de l'unique responsabilité du capital), l'allocation familiale dès le premier enfant, le statut de l'élé social qui permet à quiconque de pouvoir se consacrer pendant un mandat à une activité sociale tout en retrouvant son emploi après son mandat...

Quand on entend que «le mouvement ouvrier tel qu'il s'est constitué depuis le milieu de XIX siècle traverse une crise durable et profonde, à l'instar de la perspective socialiste et communiste», on se doit dès lors de poser la question du rapport des forces capital / travail ; pourquoi et comment le mouvement révolutionnaire a-t-il baissé sa garde ? Quelles sont les forces agissantes ? N'avons-nous pas intégré, d'ailleurs un peu trop facilement, la novlangue de la dite modernité ? Et la question de l'Etat : avons-nous oublié ses origines, son rôle concret, qui sert-il ?...

Ne sommes-nous pas plutôt dans une phase historique où le système capitaliste arrive à ses limites mais pour perdurer il est prêt à détruire un maximum de ce qu'il considère comme entrave à son avidité de profit; les tenants du capital se vautrent dans leur cupidité, cruelle pour l'humanité. Oui, nous devons les combattre, anéantir leur pouvoir destructeur et retourner leur dictature contre eux.

Reprenons, y compris contre les « modernistes » qui rejettent la « matrice » les fondamentaux marxistes ainsi que léninistes (lesquels sont franchement loin d'être obsolètes).

Oui, camarades, un autre monde existe...il est dans le nôtre.